

ÉVÈNEMENT EN PARTENARIAT AVEC



# Six entreprises étoilées par L'union

La 7<sup>e</sup> cérémonie des Étoiles de L'union a mis en valeur six jeunes pousses ou sociétés confirmées de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne.

## L'ESSENTIEL

• **Les Étoiles de L'union récompensent** chaque année six entreprises, deux dans chaque département, de l'Aisne, de la Marne et des Ardennes.

• **Deux catégories d'entreprises sont retenues** : des entreprises jeunes et innovantes, et des entreprises seniors, ayant montré de belles aptitudes à se réinventer, investir et se développer.

• **Elles ont pour point commun** de participer au développement et à l'attractivité des territoires urbains et ruraux où elles sont implantées.

Un coup de projecteur a été mis sur six entreprises régionales, jeudi dernier, à l'occasion de la 7<sup>e</sup> édition des Étoiles de L'union organisée en partenariat avec la Caisse d'Épargne Lorraine Champagne-Ardenne. Implantées dans les départements de l'Aisne, de la Marne et des Ardennes, ce sont de jeunes entreprises innovantes ou au contraire des entreprises de la catégorie senior, des « success story ».

Les profils des lauréates sont particulièrement variés, à l'image du tissu économique des départements concernés. Mais elles ont néanmoins des points communs, à commencer par l'innovation, la mise en œuvre de nouveaux concepts. C'est le cas de Flod à Sedan qui a déposé un brevet avec son appareil capable de détecter les défaillances de matériaux et notamment de câbles à haute tension. Il s'agit d'une prévention prédictive, qui détecte des pannes avant qu'elles ne surviennent. Cela évite à Enedis, dans la Marne, de changer trop tôt, ou parfois trop tard, des câbles à 20 000 volts, suivant un calendrier de maintenance préventive. À 40 000 euros du kilomètre, on comprend que le maître du réseau se soit intéressé aux ser-

vices de la jeune pépère ardennaise. Lancée à Saint-Quentin, par un prof de maths, Maxime Mularz, Hostabee a connecté les ruches pour alléger le travail de surveillance des apiculteurs, lutter contre les pertes et les vols d'essaims. Le produit est tellement innovant et dans l'air du temps que les Axonais sont allés livrer des dispositifs au siège de Google, en Californie. Le secret d'Hostabee ? L'utilisation des équipements et réseaux Sigfox et LoRa, très petits et très peu chers qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, sont peu diffusés sur le territoire américain.



*«La start-up Hostabee prouve que dans l'Aisne, il y a des sociétés très intéressantes»*

Olivier Jacob, président de la CCI 02

La start-up châlonnaise Nexstep Technologies s'est engouffrée pour sa part dans un filon en plein essor : l'agriculture connectée. Son « Key Field » permet en effet de numériser et d'optimiser le cahier de cultures des exploitants.

## TOURNÉES VERS L'INTERNATIONAL

Les entreprises lauréates ont aussi pour vecteur commun la spécialisation. « Nous avons un produit de niche fait sur-mesure », précise Erik Stebler, directeur général de Repplus. Cette entreprise est l'une des rares à fabriquer des machines à enrouler et dérouler des bobines de métal. Pour le coup, les entreprises lauréates sont tournées vers

l'international. Par exemple, Repplus veut dans les prochaines années doubler sa part de chiffre d'affaires à l'export pour atteindre 25 %. S'adapter au marché, saisir les nouveaux besoins, n'est pas l'apanage des Jeunes pousses. Périn peut en témoigner car en 190 ans et sept générations de Périn aux commandes, elle a changé plusieurs fois de métier. L'ex-Périn Frères a commencé dans la chaux, puis le charbon, le fioul, la maintenance des systèmes de chauffage, les produits d'hygiène et d'entretien avant de s'intéresser à l'installation d'équipements de sécurité et la télésurveillance. « Tous ces métiers sont liés à un seul, le service. Mon boulot est de trouver le prochain métier auquel je vais accrocher cette idée de service », explique Timothée Périn, président de Périn Sécurité.

## INVESTIR, INVESTIR ET INVESTIR

L'histoire de Novacel est moins longue puisque le fabricant de verres de lunettes a commencé son activité en 1994 à Château-Thierry. Mais son développement et sa résilience n'en sont pas moins remarquables. Son président et fondateur, l'Allemand Roger Dunning, réussit, au pays des 35 heures, à affronter la concurrence de confrères qui font fabriquer majoritairement en Asie. Le secret ? « Il faut investir, investir et investir. Tout l'argent que nous gagnons reste dans la société », explique le dirigeant. Ces réussites réconfortent les acteurs institutionnels des territoires confrontés à des problèmes de notoriété et d'image. « Notre département est souvent boudé », regrette en effet Marie-Thérèse Piekacz, vice-présidente de l'UIT de l'Aisne. « La ville de Saint-Quentin a été classée avant-dernière ville la plus dynamique de France par Le Figaro, cela nous avait un petit peu blessés, c'est injuste. La start-up Hostabee, que nous avons accompagnée, prouve que dans



Les dirigeants des six entreprises lauréates des Étoiles de L'union et les jurés des trois départements de l'Aisne, de la Marne et des Ardennes. Bernald Sivade



*«La start-up Nexstep Tehnologies apporte une forte valeur ajoutée à notre territoire»*

Martine Carrieu, Châlons Agglo

l'Aisne, il y a des sociétés en devenir et très intéressantes », ajoute Olivier Jacob, président de la chambre de commerce et d'industrie. Par leur travail dans des secteurs communs, les entreprises peuvent aussi participer à l'émergence d'écosystèmes. C'est ce dont se félicite Martine Carrieu, directrice du pôle développement économique de la communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne. « Nexstep apporte une forte valeur ajoutée à

notre territoire, c'est grâce à elle, à des éditeurs de logiciels, à la foire de Châlons et à des concessionnaires de machinisme agricole que la communauté d'agglomération a décidé de créer un pôle d'excellence positionné sur le big data agricole et l'interopérabilité des systèmes. »

Si les territoires apprécient les entreprises qui réussissent ou qui émergent, les entreprises apprécient aussi leurs territoires. Et le bonheur ne se trouve pas que dans le bel immeuble moderne en ville ou dans le beau bâtiment dans une zone d'activité aux larges avenues avec un accès direct à l'autoroute. Repplus a l'originalité de se plaisir dans sa campagne marnaise. « Quand nous avons cherché de nouveaux locaux, nous avons eu trois propositions : Taissy, Muizon et Rosnay. La beauté du village nous a fait arriver à Rosnay, nous sommes tombés sous le charme », explique Dominique Stebler, président. Un peu de sensibilité et de bien-être personnel ne fait pas de mal non plus dans le monde des affaires. ■ JULIEN BOUVILLE



## EN BREF

### Ils présentent leur entreprise



**DOMINIQUE STEBLER REPPLUS, ROSNAY**  
« Depuis 1986, nous fabriquons un produit industriel qui sert à enrouler des bobines. Nous le vendons dans toute la France et le quart Nord Est de l'Europe. L'export représente 12 % à 15 % de notre chiffre d'affaires et nous souhaitons arriver à 25 % dans les quatre ans qui viennent. »



**MAXIME MULARZ HOSTABEE, SAINT-QUENTIN**  
« Nous avons développé des capteurs qui permettent de suivre à distance l'état de santé des abeilles. Elles ne se portent pas bien en France et dans le monde, on en perd un tiers chaque année. L'enjeu est énorme car un tiers des fruits et légumes provient du travail des abeilles. »



**ROGER DUNNING NOVACEL, CHÂTEAU-THIERRY**  
« Avec 6,7 millions de verres cette année nous allons dépasser 100 millions de chiffre d'affaires. Nous fabriquons à 100 % en France, preuve que l'on peut se défendre contre la concurrence asiatique. Nous avons démarré avec 20 personnes, nous sommes 550 aujourd'hui. »



**VALENTINE FOURS GUÉRIN NEXXTEP, CHÂLONS**  
« Notre entreprise propose aux agriculteurs un cahier de cultures automatique, le Keyfield, disponible en application smartphone depuis cette année. L'agriculteur peut avoir un vrai suivi des produits phytosanitaires pulvérisés dans ses champs en vue d'une agriculture raisonnée. »



**TIMOTHÉE PÉRIN PÉRIN SÉCURITÉ, CHARLEVILLE**  
« Nous avons 100 collaborateurs répartis sur sept agences à Amiens, Compiègne, Reims, Troyes, Charleville, Mulhouse et Metz. Nous voulons couvrir le grand quart Nord Est avec deux métiers : l'installation de systèmes de sécurité intrusion et contrôle d'accès ; la télésurveillance. »



**OLIVIER MANETTE FIOD SEDAN**  
« Nous avons créé un objet connecté industriel pour la maintenance prédictive qui permet d'intervenir juste avant la panne. Notre boîtier analyse les vibrations de la structure de façon à détecter les changements vibratoires et prévenir les équipes de maintenance à temps. Notre procédé est breveté. Nous sommes quatre. »

## BIENVENUE DANS L'ÈRE DE "L'HYPERCONSUMMATION"

Comme à chaque édition des Étoiles, le journal L'union a invité un philosophe à s'exprimer sur un thème de société. Gilles Lipovestky, théoricien du post-modernisme, de « l'hypermodernité » a décliné un autre versant de sa pensée : « l'hyperconsommation ». Il estime que le concept de « consommation de masse » né dans l'après-guerre et les Trente Glorieuses, n'a plus cours. C'est lié d'abord à l'explosion de l'offre. « Dans les années 50, il y avait deux modèles de paires de basket. Aujourd'hui, vous allez dans le flagship de Nike aux Champs-Élysées, il y a des centaines de modèles que l'on peut, en plus, personnaliser. Cette prolifération de la diversité se voit aussi dans le domaine culturel avec les milliers de séries et de téléfilms lancés chaque année. »

La demande s'est profondément modifiée aussi dans une société « où à peu près tout passe par un acte marchand ». « Depuis le Paléolithique, parler ou courir n'étaient pas des actes marchands. Aujourd'hui, pour parler, il faut un smartphone avec un abonnement. Ou alors, vous avez un problème, vous allez voir un psy, vous payez pour lui parler, lui est payé pour vous écouter. Pour courir, vous n'allez plus dans la forêt, la savane, vous allez dans un club de fitness et vous courez sur un tapis, immobile. » En même temps, la consommation statutaire, qui permettait de se différencier, d'afficher une classe, par une voiture, un voyage, s'efface. « Aujourd'hui, les gens achètent l'expérience, des émotions, une façon



Gilles Lipovestky décrit une société où tout passe par l'acte marchand.

de s'échapper du présent, des soucis, du quotidien ». Alors que le téléviseur du foyer est délaissé au profit des écrans individuels, émerge un « hyperindividualisme ». « L'équipement de l'individu se substitue à l'équipement familial qui était semi-collectif. Il y a plusieurs téléviseurs, écrans, smartphones. Chacun peut se composer, à la carte, son emploi du temps. Il y a quand même 13 millions de Français bénévoles... « Cela veut dire que l'individualisme ne veut pas dire égoïsme et que les actes de solidarité, la vie associative, apportent ce que la consommation n'apporte pas, le bonheur d'aider », avance le philosophe qui au final prône un « individualisme responsable ».

## LES AUTRES POINTS

### L'État concurrent des entreprises

Roger Dunning, président fondateur de Novacel à Château-Thierry, n'a pas failli à sa réputation de franchise, lors de la soirée des Étoiles. « Notre plus grand concurrent, c'est l'État, car il prend une grande partie de nos possibilités de faire les investissements nécessaires pour rester au top dans notre métier », a-t-il déclaré en faisant une allusion à la fiscalité et aux poids des normes en France. Assis au premier rang, le préfet de la Marne, Denis Conus a dû apprécier.

### Nexxtep et sa "CoWeuse"

La startup châlonnaise Nexxtep est en train de mettre en œuvre le concept original de la « Coweuse » un espace de travail de 140 m<sup>2</sup> dédié à la recherche, le numérique, les data, la création d'objets connectés. Son slogan est tout simplement : « Une idée, un projet ? La CoWeuse est là ! »



Jean-Luc Larcher, directeur général de la CCI des Ardennes, Eric Behin, EuroConsulting Partners, Alain Sarcy, BDG de Champagne, Louis de Sacy.



Philippe Wittwer, directeur général de la CCI Marne, et Jean-Pierre Belfie, maire de Bezannes.

La remise des Étoiles de L'union, jeudi soir, a été suivie d'un cocktail où se sont retrouvés des acteurs économiques, politiques et institutionnels qui comptent dans nos départements.

ÉVÈNEMENT

## La soirée des étoilés



Non content d'être lauréat jeune entreprise de l'Aisne, Maxime Mularz, fondateur d'Hostabee, a gagné un Samsung S8 au tirage au sort. Quand on est né sous une bonne étoile...



Didier Blanckaert, président de la sucrerie de Sillery (groupe Cristal Union), et Denis Conus, préfet de la Marne.

**L**e caveau Castelnaud affichait presque complet jeudi dernier. Après la cérémonie de remise des Étoiles de L'union, organisée en partenariat avec la Caisse d'Épargne Lorraine Champagne-Ardenne, était offert un cocktail. Sous les voûtes dorées de l'espace de réception rémois, on pouvait croiser quelques-uns des acteurs économiques, politiques et institutionnels qui comptent dans les départements de l'Aisne, de la Marne et des Ardennes. C'était l'occasion d'échanger avec les dirigeants des entreprises mises en lumière par L'union. La soirée a été animée par un petit jeu organisé par un célèbre fabricant de smartphone coréen. Un Samsung S8 a été gagné au tirage au sort par Maxime Mularz, fondateur de la start-up Hostabee, lauréat jeune entreprise dans l'Aisne. L'entrepreneur, qui est aujourd'hui devant d'un beau développement aux États-Unis, est manifestement né sous une bonne étoile. ■ J.B.  
Photos BERNARD SNADE



Laurent Frigout, directeur de groupe Marne de la Caisse d'Épargne Lorraine Champagne-Ardenne, et Christophe Boudet, directeur de Cap Régies.